

Ce que je voulais te dire

Alain,

Je t'*aime*.

J'*aime* te donner la main.

J'*aime* te sentir à côté de moi.

J'*aime* t'entendre parler.

J'*aime* faire l'amour avec toi.

J'*aimerais* vivre avec toi, dans la même maison,

tous les jours.

Tu *ES* la personne qui me comprend le mieux

depuis que j'existe.

Tu *ES* la personne qui m'accepte

telle que je suis.

Tu *ES* la personne qui sait

me « sentir ».

Tu me *sens*

dans ta peau, dans ton âme.

Cependant, moi, j'ai du mal à t'accepter tel que tu es.

Ta nonchalance par rapport à ton corps, à ton « image »

me déconcerte, me dérange.

Tes « manières » efféminées

me déconcertent, me dérangent.

En réfléchissant à ceci, je me sens bête et futile.

Ce n'est pas ceci l'**important**.

L'important c'est tout le reste.

Et tout le reste,

tu l'es.

Quand *je suis* à tes côtés, j'essaye de vivre, *aussi*,

avec cette partie de toi et ce n'est pas évident.

L'ambivalence, l'ambiguïté, est là.

Je ne sais plus où j'en suis.

Je ne sais plus où je vais.

Voici, ce que je voulais
Je t'*aime* te dire. **Alain.**

Inês